

LA BOUSSOLE

À partir d'une question d'actualité vécue par ses membres, la Fédération de l'Entraide Protestante offre quelques pistes de réflexion éthiques, spirituelles, ou simplement humaines, pour nourrir le sens de nos actions. Deux pasteurs et un professionnel ou bénévole de terrain croisent leurs regards...

”

La question de la semaine

La nouveauté dérange-t-elle mes habitudes ?

La parole

Alors celui qui siège sur le trône déclara :
« Maintenant, je fais toutes choses nouvelles. »
La Bible, Apocalypse, chapitre 21, verset 5

Chemins de réflexion

Le changement nous fait peur

Si la promesse du verset peut nous faire envie, elle peut aussi nous faire peur. Nous vivons dans une société en évolution constante, et les nouveautés sont souvent un sujet de réjouissance pour nous.

Mais quel parent n'a jamais fait face à un enfant qui refuse obstinément de se séparer d'un vieux vêtement, pourtant trop petit et complètement usé, alors que le nouvel habit qu'on lui propose est mieux adapté à sa morphologie en pleine croissance et indiscutablement plus confortable ?

Adultes, il nous arrive de ressembler à des enfants. Nous nous accrochons à nos habitudes, y compris à celles qui nous mettent mal à l'aise et limitent notre action, car le changement nous fait peur. Nous avons peur de ne pas pouvoir nous adapter. Peur de remettre en cause nos schémas bien rodés. Peur de perdre nos repères.

Pourtant, le changement est souvent nécessaire. Et s'il bouscule nos habitudes, c'est tant mieux. Les besoins et les attentes de ceux que nous accompagnons évoluent. On fait face aujourd'hui à des situations qui n'existaient pas il y a dix ans. À nous de nous laisser interpellé, de nous lancer dans l'aventure, d'accueillir la nouveauté, de discerner les habitudes et attitudes qu'il faudra abandonner derrière nous.

Alison Wyld, pasteure, Église Baptiste de Morlaix-Roscoff



*Symbiose,
Cécile Porée de Gouttefange*

Le nouveau s'invite dans l'ordinaire de nos existences

La radicalité de la nouveauté promise par l'Apocalypse nous amène souvent à tourner nos regards vers le ciel, vers l'après. Pourtant, la nouveauté annoncée ici n'est pas seulement totale, elle est immédiate, de l'ordre du « déjà fait ». Alors qu'on nous montre la lune, contrairement au proverbe chinois, la Bible nous invite à regarder le doigt (de Dieu agissant sur la terre) !

C'est toute la subtilité du nouveau dans l'Évangile. Il ne s'y donne jamais dans le tape-à-l'œil, l'évident. Sa radicalité, sa violence même, s'invitent dans l'ordinaire de nos existences. La nouveauté se fabrique dans ce feuilleté inextricable des habitudes, obligations, loisirs et même dans notre engagement associatif ou ecclésial !

La nouveauté de Dieu consiste à faire l'expérience de l'émerveillement face aux réalités les plus routinières de la vie : un dîner avec son conjoint (!), une réunion de travail avec cette équipe de bénévoles que je connais par cœur, la lecture d'un verset de la Bible un peu fatigué, le petit mot d'une personne dans le besoin qui provoque subitement l'inversion des rôles...

C'est parce que toutes choses révèlent déjà la nouveauté de Dieu que je suis invité à partir à leur rencontre. Je prends le risque, chemin faisant, de m'y perdre moi-même, de m'y découvrir autre que moi, en relation avec celui ou celle auprès de qui Dieu m'envoie.

Pierre Lacoste, pasteur de l'Église libre de Bordeaux-Pessac

Accueillons l'imprévu

La nouveauté, c'est ce que je n'ai jamais vécu, ce que je n'avais pas prévu, ce qui vient me bousculer, ce qui dérange ma vie bien rangée. Ce peut être une nouvelle activité, une nouvelle obligation, plus ou moins choisie, de nouveaux horaires... ce peut être la réaction imprévue d'un collègue qui vient bouleverser l'ordre du jour cadencé d'une réunion, ou celle d'une personne accompagnée (un « Passager », comme nous les appelons) qui m'oblige à me décaler, à me demander ce qu'il veut vraiment et jusqu'où je suis prête à aller.

La nouveauté fait partie de nos vies, et c'est heureux, mais avec elle peut naître un sentiment d'insécurité, de perte de la maîtrise des événements. Et là, c'est bien le regard que je porte sur cette nouveauté qui changera les choses : et si cette réunion interrompue était une chance de parler du fond ? et si cette interpellation d'un salarié était l'occasion de me mettre à sa place et de sortir de mon « rôle » de directrice ? et si ce « Passager » qui veut me parler avait un message pour moi ? et si je choisissais d'accueillir cet imprévu - et l'inconfort qui va avec - parce que je sais qu'il suscitera une relation plus authentique avec celui que je croise ?

Au fond, la question qui m'est posée est peut-être de savoir ce qui est « inébranlable » dans ma vie et qui doit subsister. Tout le reste, je peux l'abandonner avec confiance !

Marion Veziant-Rolland, directrice du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri à Lyon



Des mots pour prier

Dieu notre père, élargis l'espace de nos vies.

Aide-nous à croire en ta Parole, que nous ayons le courage de diriger notre vie selon ton amour et de produire des actes de vérité comme des fruits nouveaux, et un cœur assez désintéressé de lui-même pour que beaucoup puissent y trouver leur place.

Nous souhaitons pouvoir accueillir, recueillir les êtres et les choses qui surviennent sur nos chemins, chanter avec ceux qui rient, pleurer avec ceux qui souffrent, rêver avec ceux qui rêvent, crier avec ceux qui protestent, agir avec ceux qui transforment.

Viens faire toutes choses nouvelles dans nos vies par la présence vivante de Jésus le Christ.

Cliquez ici pour vous abonner à
LA BOUSSOLE
pour nourrir le sens de notre action

Retrouvez toutes les Boussoles sur le site de la FEP :
www.fep.asso.fr

ou écrivez-nous sur information@fep.asso.fr